

Appel à contributions pour un numéro thématique de la revue *Staps*

Usages, pratiques et expériences vécues du sport numérisé.

Mots-clés : *self-tracking* ; appropriation ; expérience corporelle ; objets connectés et applications ; activité physique ; trajectoires d'usage du numérique.

Coordonné par :

Yannick LINOSSIER, Matthieu QUIDU et Brice FAVIER-AMBROSINI

Argumentaire.

À l'heure où le numérique a irrigué et profondément reconfiguré la plupart des activités humaines (Boullier, 2016), est constatée une démocratisation massive du recours aux objets numériques dans les sphères des loisirs sportifs (Soulé *et al.*, 2021 ; Dagiral *et al.*, 2019a), du sport professionnel (Toner, 2024 ; Sedeaud, 2024 ; Dalgalarondo, 2018), du sport au travail (Pierre & Dalla Pria, 2022), de l'activité physique adaptée (Mathieu-Fritz & Guillot, 2017 ; Nguyen-Vaillant, 2010) ou encore de l'Éducation Physique et Sportive (EPS) scolaire (Casey *et al.*, 2016 ; Goodyear, 2020). Le *Baromètre national des pratiques sportives* (INJEP, 2023¹) révèle ainsi que 35% des Français utilisent un instrument de mesure numérique lors de leur activité sportive, parmi lesquels 17% indiquent l'exploiter de manière systématique ; en outre, l'on peut noter une augmentation de 6 points du nombre de pratiquants sportifs recourant à des outils technologiques entre 2020 (37%) et 2023 (43%). La numérisation du sport caractérise ainsi l'usage d'objets connectés d'auto-quantification (*self-tracking*) et/ou d'applications mobiles d'entraînement (comme *Strava* ou *RunMotionCoach*), qui permettent de collecter, stocker, visualiser, traiter et, éventuellement, partager des données d'activité physique comme le temps réalisé, la distance parcourue, la vitesse, la fréquence cardiaque, le nombre de calories dépensées ou encore le tracé GPS (Soulé, 2021).

De nombreux travaux en sciences humaines et sociales ont étudié la numérisation de l'activité sportive au prisme des valeurs, des idéologies et des attentes les sous-tendant (Lupton, 2016 ; Dalgalarondo & Fournier, 2019 ; Dagiral, 2019). Dans cette perspective, plusieurs revues de littérature ont examiné les injonctions normatives et les questionnements éthiques associés à l'usage de ces technologies réflexives (Dagiral *et al.*, 2019b ; Wieczorek *et al.*, 2022), ainsi que les promesses dont elles sont porteuses (Soulé, 2021 ; Soulé *et al.*, 2021) : l'usage des outils numériques serait ainsi associé à des promesses de ludification de la pratique sportive, d'émulation et de soutien sociaux, de réflexivité, d'*empowerment*, et fonderait la mise en place de projets personnels de gouvernement et d'optimisation de soi.

Néanmoins, le phénomène massif de distanciation précoce vis-à-vis des objets sportifs numériques – dans les 3 à 6 mois suivant leur acquisition selon les études (Clawson *et al.*, 2015 ; Ledger & McCaffrey, 2014) – semble nuancer les promesses contenues dans les rhétoriques du sport numérisé. En effet, si elle peut renforcer la motivation (Spotswood *et al.*, 2020 ; Karahanoğlu *et al.*, 2021 ; Rapp & Tirabeni, 2020) et le plaisir éprouvé (Baratt, 2017 ; Boudokhane-Lima, 2018), la numérisation de l'activité sportive peut aussi altérer substantiellement la qualité de l'expérience sportive vécue (Quidu, 2020), en induisant un accroissement de l'anxiété (Pink *et al.*, 2018), une diminution de la motivation intrinsèque et de la persistance (Etkin, 2016 ; Togsad & Alsos, 2018), des perturbations corporelles et/ou attentionnelles (Kristensen & Ruckenstein, 2018 ; Vignal *et al.*, 2022), ainsi qu'un panel d'émotions négatives en cas de contre-performance (Attig & Franke, 2018 ; Lupton, 2018). D'autres travaux ont mis en évidence l'agentivité des applications sportives comme *Strava* (Russel *et al.*, 2022 ; Franken *et al.*, 2023), les formes d'auto-co-surveillance qu'elles susciteraient chez les pratiquants (Ajana, 2017 ; Couture, 2020), mais aussi les « résistances » et accommodations des acteurs aux outils numériques (Esmonde, 2020 ; Quidu & Favier-Ambrosini, 2022 ; Pétrault *et al.*, 2024).

¹ Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire (INJEP) (2023). *Les chiffres clés du sport 2023*. <https://injep.fr/publication/les-chiffres-cles-du-sport-2023/>

Ce numéro spécial entend s'inscrire dans le prolongement de cette riche littérature sur les usages, pratiques et expériences vécues du sport numérisé. Il viendrait ainsi poursuivre et compléter le numéro 149 (« *Usages du numérique en EPS et en sport : pour quels apprentissages ?* »), précédemment édité, et ce à plusieurs niveaux. D'abord, du point de vue de la nature des objets étudiés et du questionnement : à la différence du précédent numéro qui a eu pour objectif d'éclairer les conditions scientifiques d'usages sportifs, raisonnés et rationalisés, du numérique au service d'apprentissages et d'une future implémentation pédagogique (notamment en EPS), le présent dossier thématique vise à documenter la pluralité et l'ambivalence des usages vécus et ordinaires de la numérisation (auto-quantification et usages d'applications mobiles) en contextes sportifs. En découlent des approches et des méthodologies distinctes : tandis que le numéro 149 était composé essentiellement de travaux expérimentaux, arrimés à des cadres psychologiques (de la motivation, de l'activité...), ce numéro spécial aspire à intégrer des contributions relevant des sciences humaines et sociales dans leur ensemble (sociologie, ethnographie, phénoménologie, psychologie sociale, psychologie de l'activité, sciences de l'éducation...). Celui-ci vise à intégrer des études empiriques qui donnent à voir les appropriations différenciées des objets sportifs numériques, ainsi que la complexité, l'épaisseur et la dynamique des expériences vécues des interactions entre les pratiquants et leur(s) dispositif(s) connecté(s).

Dans ce cadre, des contributions variées pourraient développer une ou plusieurs des thématiques suivantes (sans être exhaustives) :

- **Les déterminants sociaux des usages, pratiques et expériences sportives numérisées.**

Alors que l'engagement sportif numérisé s'avère une pratique socialement située, principalement l'apanage d'hommes fortement diplômés (Dagiral *et al.*, 2019a ; CREDOC, 2019²) – population ayant, du reste, accaparé l'essentiel des recherches sociologiques menées sur cet objet –, ce dossier se propose d'examiner la structuration sociale des pratiques et expériences sportives numérisées. Il ambitionne de rassembler des études empiriques inédites menées sur des terrains contrastés et des catégories variables de pratiquants, en fonction de l'origine sociale, du genre, du type et niveau de pratique (amateurs, professionnels, patients malades ou en parcours de rééducation, pratiquants se déclarant « addicts » au sport et/ou à l'auto-quantification, élèves en EPS...), ou encore de l'âge. Ainsi, dans le prolongement des travaux menés sur les usages vécus des outils numériques par des sportives (Esmonde, 2020 ; Vignal *et al.*, 2022), nous proposons d'approfondir la diversification des profils de pratiquants étudiés.

Complémentairement, comment évoluent les pratiques et expériences sportives numérisées en fonction des disciplines investies ? À cet égard, les recherches sociologiques ont principalement été conduites sur des cyclistes, qu'ils soient amateurs (Sumartojo *et al.*, 2016 ; Pink *et al.*, 2017 ; Lupton *et al.*, 2018) ou élites (Barratt, 2017 ; Boudokhane-Lima, 2018) ; des coureurs à pied, de loisir (Esmonde, 2020 ; Spotswood *et al.*, 2020 ; Quidu *et al.*, 2025a) ou de haut-niveau (Toner *et al.*, 2023, 2025) ; des pratiquants de sports collectifs professionnels (Magill *et al.*, 2017 ; Dalgarrondo, 2018) ; ou encore des adeptes de sports de nature (PRNSN, 2024³ ; Lesné *et al.*, 2025). Les contributions au présent dossier pourraient ainsi documenter les usages et expériences vécues de la numérisation dans des disciplines sportives inédites (natation, escalade, sports de raquette, musculation/fitness, ski...) ou en forte démocratisation ((ultra-)trail, triathlon, *CrossFit*, *Hyrox*...).

- **Les expériences corporelles vécues du sport numérisé.**

Un axe de recherche complémentaire s'enracine dans le constat que la plupart des travaux empiriques ont étudié les pratiques sportives numérisées « lors de la prise en main des outils et à l'occasion d'expérimentations », qui ont conduit à « mettre l'accent sur une dimension réflexive des mesures qui tend à s'effacer quand on envisage leur déploiement à moyen ou long terme » (Pharabod, 2019, p. 173). En effet, l'interaction durable d'un pratiquant avec un outil connecté induit la stabilisation d'un « couplage sujet-objet » (Lupton, 2016) ainsi que l'incorporation de routines et habitudes sensori-motrices (Lupton, 2018 ; Lupton & Malsen, 2019), qui se déploient principalement à des niveaux infra-conscients, enchâssés dans des automatismes corporels (Clark *et al.*, 2022 ; Quidu *et al.*, 2025a). Des travaux pourraient ainsi s'intéresser aux processus d'appropriation des outils numériques par les

² CREDOC (2019). *Baromètre du numérique 2019*.

³ PRNSN (2024). *Le numérique dans les pratiques sportives de nature*, 11.

pratiquants ainsi qu'à la dynamique de co-construction des objets connectés et des corps sportifs, en examinant finement les dimensions sensorielles, perceptives et affectives des conduites.

Néanmoins, l'étude des facettes incarnées du sport connecté s'avère particulièrement délicate, dans la mesure où une propriété fondamentale des processus d'incorporation est la « transparence » (Rabardel, 1995) : à force d'être utilisé, l'objet numérique et les manières d'interagir avec celui-ci deviennent progressivement silencieux et invisibles pour l'acteur (Kristensen & Ruckenstein, 2018 ; Homewood *et al.*, 2020). L'incorporation de l'outil connecté rend ainsi particulièrement épineuse et complexe l'exploration et la description de sa propre expérience corporelle numérisée. Dès lors, comment documenter empiriquement l'épaisseur sensori-motrice du vécu incorporé de la numérisation de soi en contexte sportif ? Ce numéro spécial invite ainsi à la mise en œuvre et au retour réflexif et critique sur des dispositifs méthodologiques originaux pour rendre compte des usages vécus incorporés du sport numérisé.

- **Les trajectoires sportives d'attachement et/ou de détachement vis-à-vis des médiations numériques.**

Enfin, bien que la littérature centrée sur la numérisation de soi en contexte sportif s'avère prolix, très rares sont les contributions ayant étudié les pratiques et expériences sportives numérisées dans leur historicité, à l'instar de « carrières » (Becker, 1985) ou de « trajectoires » (Bourdieu, 1986). Par exemple, si la vaste enquête menée par Dagiral *et al.* (2019a) a examiné la mise en chiffres de soi aux différents âges de la vie, celle-ci n'a pas été investiguée dans son épaisseur temporelle. Ainsi, par quelles étapes et quels apprentissages passent les sportifs depuis la découverte d'un instrument numérique jusqu'à son appropriation, son intégration dans leur quotidien, son éventuel détachement temporaire voire son abandon définitif ? Les contributions pourront ainsi étudier la variabilité sociale et la dimension processuelle des dynamiques d'attachement et de détachement vis-à-vis des objets sportifs connectés. À titre d'exemple, si certains sportifs amateurs développent un attachement émotionnel à leur outil connecté, qu'ils en viennent à utiliser de manière intensive, sinon compulsive, au point d'en devenir « addicts » (Linossier, 2026), d'autres construisent un rapport distancié et réflexif vis-à-vis de leur objet (Esmonde, 2020 ; Pharabod, 2019 ; Vignal *et al.*, 2022), ou s'en détachent délibérément, en lien avec des considérations politiques ou écologiques (Mertala & Palsa, 2023 ; Quidu *et al.*, 2025b). Des travaux empiriques investiguant l'inscription temporelle des engagements sportifs numérisés, à travers des protocoles longitudinaux ou des approches rétrospectives, seraient ainsi particulièrement appréciés.

Nous tenons à souligner que ces trois axes ne sont pas mutuellement hermétiques et mériteraient d'être approchés conjointement, par exemple pour examiner les propriétés sociales qui rendent possibles l'engagement et le maintien durable dans le sport numérisé, ou encore les déterminants sociaux du vécu sportif numérisé.

En langues française ou anglaise, les articles attendus dans le cadre de cet appel seront issus des sciences humaines et sociales. Ils viendront alimenter un ou plusieurs des axes proposés (de façon non exhaustive) en analysant la pluralité et l'ambivalence des usages vécus de la numérisation du sport, chez des pratiquants aux profils diversifiés (amateurs et/ou professionnels, jeunes et/ou âgés, hommes et/ou femmes, malades, élèves en EPS...) et dans des disciplines sportives variées. Les contributeurs et contributrices s'attacheront à expliciter leurs choix d'approches théoriques et de concepts ainsi que les méthodologies adoptées pour étudier les usages, les pratiques et les expériences vécues du sport numérisé. Enfin, sont également attendues des contributions venant alimenter les rubriques « *Carte blanche* », « *Terrains en question* » et « *Recensions* » du numéro thématique.

Co-porteurs du projet :

Yannick LINOSSIER est PRAG à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne et doctorant à l'Université Lyon 1 au sein du Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (L-ViS, UR 7428). Il étudie les trajectoires sportives numérisées de jeunes pratiquants amateurs, dans le cadre d'une méthode mixte de recherche. Sa thèse vise à documenter la complexité des processus sociaux et psychologiques conduisant à l'appropriation, à l'incorporation et à la distanciation vis-à-vis des objets numériques en contexte sportif.

Matthieu QUIDU est sociologue du sport et maître de conférences en STAPS à l'*Université Lyon 1*. Chercheur au sein du *Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport* (L-ViS, UR 7428), il étudie les pratiques de quantification chez des coureurs à pieds amateurs à partir d'une approche compréhensive et socio-phénoménologique. Plus récemment, il s'est intéressé au détachement volontaire vis-à-vis de la quantification digitale chez des pratiquants se réclamant du minimalisme, notamment en lien avec des justifications politiques, économiques et écologiques.

Brice FAVIER-AMBROSINI est professeur (*Associate Professor*) au *Département des Sciences de l'Éducation de l'Université du Québec à Chicoutimi* (Canada). Il est également chercheur régulier au *Centre de Recherche Interuniversitaire sur la Formation et la Profession Enseignante* (CRIFPE). Ses recherches, croisant sociologie et phénoménologie portent sur différents objets de recherche, notamment les pratiques d'auto-quantification en sport et en ÉPS mais aussi les phénomènes de mise à distance des outils digitaux chez des pratiquants s'inscrivant dans le courant du minimalisme.

Modalités de soumission.

Le processus de soumission se déroulera en deux temps.

En premier lieu, les contributeurs et contributrices enverront un résumé d'article en français (maximum 4.000 signes, bibliographie comprise) **avant le 01/06/2026** aux trois coordinateurs du dossier :

yannick.linossier@univ-st-etienne.fr

matthieu.quidu@univ-lyon1.fr

Brice_Favier-Ambrosini@uqac.ca

Les propositions présenteront la problématique, le cadre théorique mobilisé, la méthodologie employée et les résultats empiriques obtenus. Elles seront rédigées suivant les normes d'écriture de la revue *STAPS* : https://www.cairn.info/docs/STAPS_authors_guideline_instructions_aux_auteurs.pdf

Chaque auteur et autrice veillera à indiquer :

- son nom et prénom,
- son statut et son institution de rattachement,
- une adresse électronique.

Les propositions de résumé seront évaluées en fonction de leur pertinence par rapport à la thématique du numéro spécial et à leur complémentarité.

Au cours d'une deuxième phase, les contributeurs et contributrices dont le résumé aura été sélectionné devront soumettre un article complet, d'une longueur maximum comprise entre 50.000 à 60.000 signes, aux trois coordonnateurs du dossier, Yannick Linossier (yannick.linossier@univ-st-etienne.fr), Matthieu Quidu (matthieu.quidu@univ-lyon1.fr) et Brice Favier-Ambrosini (Brice_Favier-Ambrosini@uqac.ca), **avant le 01/10/2026**.

Les articles proposés au Comité de rédaction devront être originaux, ne pas avoir été soumis ailleurs et ne pas avoir été publiés dans une autre langue. Les textes feront l'objet d'un processus d'évaluation en double aveugle par deux examinateurs externes.

Calendrier prévisionnel.

- Lancement de l'appel : 01/03/2026
- Date limite d'envoi des propositions de résumés : **01/06/2026**.
- Sélection des propositions et réponses aux auteur.es : 01/07/2026.
- Date limite d'envoi des articles : **01/10/2026**.
- Retour des expertises : 20/12/2026.
- Envoi de la seconde version enrichie : 01/03/2027.

- Réponse définitive suite à une double expertise anonyme : 01/05/2027.
- Remise de la version définitive des articles : 01/07/2027.
- Parution du numéro : septembre 2027.

Bibliographie.

- Ajana, B. (2017). Digital health and the biopolitics of the quantified self. *Digital Health*, 3(1), 1–18.
- Attig, C. & Franke, T. (2018). “I track, therefore I walk”: Exploring the motivational costs of wearing activity trackers in actual users. *International Journal of Human-Computer Studies*, 127, 211-224.
- Barratt, P. (2017). Healthy competition: A qualitative study investigating persuasive technologies and the gamification of cycling. *Health & place*, 46, 328-336.
- Becker, H. (1985). *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*. Paris : Métailié.
- Boudokhane-Lima, F. (2018). L’usage des objets connectés dans le cyclisme : étude sur les tendances et les pratiques émergentes. *Revue française des sciences de l’information et de la communication*, 12.
- Boullier, D. (2016). *Sociologie du numérique*. Paris : Armand Colin.
- Bourdieu, P. (1986). L’illusion biographique. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 62-63, 69-72.
- Casey, A., Goodyear, V.A. & Armour, K.M. (2016). *Digital Technologies and Learning in Physical Education*. London: Routledge.
- Clark, M., Southerton, C. & Driller, M. (2022). Digital self-tracking, habits and the myth of discontinuance: It doesn’t just ‘stop’. *New Media & Society*, 26(4), 2168-2188.
- Clawson, J. et al. (2015). No longer wearing: Investigating the abandonment of personal health-tracking technologies on Craigslist. *Proceedings of the 2015 ACM Conference*, 647-658.
- Couture, J. (2020). Reflections from the ‘Strava-sphere’: Kudos, community, and (self-)surveillance on a social network for athletes. *Qualitative Research in Sport, Exercise and Health*, 13(1), 184–200.
- Dagiral, É. (2019). Extension chiffrée du domaine du perfectionnement ? La place des technologies de quantification du soi dans les projets d’auto-optimisation des individus. *Ethnologie française*, 49(4), 719-734.
- Dagiral, É., Dessajan, S., Legon, T., Martin, O., Pharabod, A. & Proulx, S. (2019a). Faire place aux chiffres dans l’attention à soi : une sociologie des pratiques de quantification et d’enregistrement aux différents âges de la vie. *Réseaux*, 216, 119-156.
- Dagiral, É., Licoppe, C., Martin, O., & Pharabod, A. (2019b). Le *Quantified Self* en question(s) : un état des lieux des travaux de sciences sociales consacrés à l’automesure des individus. *Réseaux*, 216, 17-54.
- Dalgalarrondo, S. (2018). Surveiller et guérir le corps optimal : Big Data et performance sportive. *L’Homme & la Société*, 207(2), 99-116.
- Dalgalarrondo, S., & Fournier, T. (2019). Les morales de l’optimisation ou les routes du soi. *Ethnologie française*, 176(4), 639–651.
- Esmonde, K. (2020). “There’s only so much data you can handle in your life”: accommodating and resisting self-surveillance in women’s running and fitness tracking practices. *Qualitative Research in Sport, Exercise and Health*, 12(1), 76-90.
- Etkin, J. (2016). The hidden cost of personal quantification. *Journal of Consumer Research*, 42(6), 967–984.
- Franken, R., Bekhuis, H. & Tolsma, J. (2023). Kudos make you run! How runners influence each other on the online social network Strava. *Social Networks*, 72, 151-164.
- Goodyear, V. (2020). Using Digital Technologies to Support Learning in Physical Education. In S. Capel, J. Cliffe, & J. Lawrence (Eds.). *Learning to Teach Physical Education in the Secondary School*. London: Routledge.
- Homewood, S., Karlsson, A. & Vallgård, A. (2020). Removal as a Method: A Fourth Wave HCI Approach to Understanding the Experience of Self-Tracking. *Proceedings of the 2020 ACM Designing Interactive Systems Conference*.
- Karahanoglu, A., Gouveia, R., Reenalda, J. & Ludden, G. (2021). How Are Sports-Trackers Used by Runners? Running-Related Data, Personal Goals, and Self-Tracking in Running. *Sensors*, 21(11).
- Kristensen, D.B. & Ruckenstein, M. (2018). Co-evolving with self-tracking technologies. *New Media & Society*, 20(10), 3624-3640.
- Ledger, D. & McCaffrey, D. (2014). Inside wearables. How the science of human behavior change offers the secret to long-term engagement. *Report for Endeavour Partners*.
- Lesné, R., Langenbach, M., Mao, P., François, H., Robinet, N., Reynier, V., & Obin, O. (2025). Le numérique dans les sports de nature : étude exploratoire et inductive pour une première catégorisation des formes d’utilisation des outils connectés. *Loisir et Société*, 1–29.
- Linossier, Y. (2026). « Et là je deviens ‘addict’ à la montre » : Carrières de jeunes sportifs amateurs vers « l’addiction » à un objet digital. *Agora débats/jeunesses*.
- Lupton, D. (2016). *The Quantified Self*. Cambridge: Polity Press.
- Lupton, D. (2018). How do data come to matter? Living and becoming with personal data. *Big Data & Society*, 5(2).
- Lupton, D., Pink, S., Heyes La Bond, C. & Sumartojo, S. (2018). Personal data contexts, data sense, and self-tracking cycling. *International Journal of Communication*, 12, 647–665.

- Lupton, D. & Maslen, S. (2019). How Women Use Digital Technologies for Health. *Journal of Medical Internet Research*, 21(1), 1-11.
- Mathieu-Fritz, A. & Guillot, C. (2017). Les dispositifs d'autosurveillance du diabète et les transformations du « travail du patient » : les nouvelles formes de temporalité, de réflexivité et de connaissance de soi liées à l'expérience de la maladie chronique. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 11(4), 641-675.
- Nguyen-Vaillant, M. (2010). Le carnet de surveillance dans le diabète : entre usage médical et traces de vie. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 4(2), 380-408.
- Petrault, J., Longhi, J., Duteil, C. & Richard, A. (2022). Triche et signalement sur Strava. *Movement & Sport Sciences - Science & Motricité*, 118(4), 69-77.
- Pharabod, A.-S. (2019). « Faire ses 10.000 pas », vraiment ? Une enquête sur les pratiques de *self-tracking* ordinaires. *Réseaux*, 216, 157-187.
- Pierre, J., & Dalla Pria, Y. (2022). La digitalisation du sport au travail : une approche par la théorie de l'acteur-réseau. *Loisir et Société*, 45(3), 571-585.
- Pink, S., Sumartojo, S., Lupton, D. & Heyes La Bond, C. (2017). Mundane data: The routines, contingencies and accomplishments of digital living. *Big Data & Society*, 4(1), 1-12.
- Quidu, M. (2020). L'auto-quantification de son activité sportive altère-t-elle la qualité de l'expérience vécue ? Un scénario possible de l'abandon massif des pratiques de *self-tracking*. *Implications philosophiques*, 1-27.
- Quidu, M., Favier-Ambrosini, B. (2022). Quelles expériences intimes et pratiques effectives de la course à pied quantifiée ? Étude des usages « ordinaires » des montres connectées chez des coureurs et coureuses amateurs à partir d'une auto-explicitation en temps réel. *Loisir et Société*, 45(3), 506-549.
- Quidu, M., Favier-Ambrosini, B. & Linossier, Y. (2025a). Quand des coureurs à pied amateurs ôtent leur montre connectée : étude des expériences corporelles de l'auto-quantification à partir d'une méthodologie par retrait. *Socio-anthropologie*, 51.
- Quidu, M., Favier-Ambrosini, B., & Delalandre, M. (2025b). Becoming a minimalist athlete: A sociological investigation into the forms, meanings, and lived experiences of minimalism within recreational sports. *International Review for the Sociology of Sport*.
- Rabardel, P. (1995). *Les hommes et les technologies : une approche cognitive des instruments contemporains*. Paris : Armand Colin.
- Rapp, A., Tirabeni, L. (2020). Self-tracking while doing sport: Comfort, motivation, attention and lifestyle of athletes using personal informatics tools. *International Journal of Human-Computer Studies*, 140, 1-14.
- Ruckenstein, M. & Pantzar, M. (2019). Par-delà le Quantified Self : exploration thématique d'un paradigme dataïste. *Réseaux*, 216, 55-81.
- Russell, H.C., Potts, C., & Nelson, E. (2022). "If It's not on Strava it Didn't Happen": Perceived Psychosocial Implications of Strava use in Collegiate Club Runners. *Recreational Sports Journal*, 47(1), 15-25.
- Sedeaud, A. (2024). *Gagner avec les données : comment les mettre au service du sport de haut-niveau*. Paris : INSEP.
- Soulé, B. (2021). Promouvoir les applications mobiles de sport et d'activité physique : des promesses d'empowerment teintées d'enjeux stratégiques. *Tic & société*, 15(2), 69-100.
- Soulé, B., Marchant, G., Verchère, R. (2021). Sport and fitness app uses: a review of humanities and social science perspectives. *European Journal for Sport and Society*, 19(2), 170-189.
- Spotswood, F., Shankar, A. & Piwek, L. (2020). Changing emotional engagement with running through communal self-tracking: the implications of 'teleoaffective shaping' for public health. *Sociology of Health & Illness*, 42(4), 772-788.
- Sumartojo, S., Pink, S., Lupton, D. & Labond, C.H. (2016). The affective intensities of datafied space. *Emotion, Space and Society*, 21, 33-40.
- Togstad, T. & Alsos, O-A. (2018). Designing for wellbeing with health data tracking. *Proceedings of Nord Design*, Linköping, 1-12.
- Toner, J. (2024). *Wearable Technology in Elite Sport: A Critical Examination*. Londres: Routledge.
- Toner, J., Allen-Collinson, J., Jackman, P.C., Jones, L. & Addrison, J. (2023). "I like to run to feel": embodiment and wearable mobile tracking devices in distance running. *Qualitative Research in Sport, Exercise and Health*, 15(6), 805-818.
- Toner, J., Allen-Collinson, J., Jackman, P.C., Jones, L. & Addrison, J. (2025). Wearables, wayfinding, and data visualisations for distance running. *Performance Enhancement & Health*, 13(1).
- Vignal, B., Routier, G., Lefèvre, B. & Soulé, B. (2022). Courir et mesurer autrement : le recours aux objets connectés par les pratiquantes de la course à pied. *Loisir et Société*, 45(3), 482-505.
- Wieczorek, M., O'Brolchain, F., Saghai, Y. & Gordijn, B. (2022). The ethics of self-tracking: A comprehensive review of the literature. *Ethics & Behavior*, 33(4), 239-271.